aveat treba n. se reprendre à celui aveat treba n. se reprendre à deve de la comment d

#### Deux enfants ébouillantés A GUESNAIN

Deux femmes habitant les « Corons sans beurre » traversalent la chaussée portant une lessiveuse remplie d'eau bouillante, et iterrière suivaient en jouant les deux en-fants de M. Sprimont. Malheureusement, l'une des ménagères la-rha la poignée qu'elle tenait en main, et en lombant la lessiveuse renversa son contenu pur les enfants qui n'avaient pu se retirer à lemps.

nps. Le gamin, agé de 5 ans, est légèrement úlé aux piéds, quant à la petite fille de ans, elle porte de profondes blessures aux mbes et aux cuisses, "

#### MORT EN GARE DE LILLE

Un voyageur, indisposé dans le train de Somain à Lille, meurt en arrivant en gara. Un surveillant, concierge aux ateliers d'Hellemmes, M. Charles Vauglard, 46 ans, prenait hier soir, le train qui vient de So-main et entre à Lille à 8 heures. Il était en retard et avait couru pour ne pas manquer son train, aussi monta-t-il jians un compartiment, la mine défaite et en geignant.

pleas un compartiment, la mine défaite et en geignant.

M. Faux, chef de train, remarqua cet birange voyageur et soupconnent qu'il serait melade en wagon, s'en vint à l'arrêt de Legennes le voir dang on compartiment.

Le voyageur giell à terre, et semblait très gravement indisposé.

M. Faux le releva, le mit sur la banquette et pensa que le train qui n'avait plus que trois minutes pour arriver à Lille serait assez vite arrivé pour qu'on pût donner des soins au malheureux.

Arrivé en gare, M. Faux prévint immédiatement le chef de service et l'on transportait le malheureux au cabinet médical de la gare.

M. le docteur Rouzé appelé accourait aussitét.

# FPHEMERIDES REGIONALES

Un chanoine détourne

des jeunes filles mineures

1er MARS 1861

1er MARS 1861

Dans le courant de l'année 1847, arrivait,
Paris, une jeune juive allemande. Elle
appelait Anna Bluth et était jille de Jacob
luth, originaire de Stadtlangerfeld, dans le
rand duché de Weimer, et instituteur isseitte à Sarrelouis, dans la Lorraine prustenne.

nne.

De son mariage avec Sarah Lévy, Jacob ait sept autres enfants, filles et garçons, nt la plus jeune, Elisabeth, ne comptait e cinq ans. Toute la famille se trouvait ne une stitution voisine de la misère, ur aider ses parents, Anna venait à Pachercher une place d'institutrice. Elle y battait le pavé, quand elle rencontincompariote. Berbanger. Cétait un l'ecouvert il Printe de ses conseils; lui ura d'assez bonnes leçons et finalergent ura d'assez bonnes leçons et finalergent en en rapport avec l'abbé Halisbonne. In connait cette figure originale. Strusmit en rapport avec l'abbé Halisbonne. In connait cette figure originale. Strusmit en rapport avec l'abbé Halisbonne et et fevent. Il réve du la conversion en sisse d'Israèl ; il a fondé, à Paris, une isse d'Israèl ; il a fondé, à Paris, une isson retigieuse, Notre-Dame de Sion, où siève et mitruit dans la foi romaine, des utaines d'enfants juils. Joi romaine, des utaines d'enfants juils.

Inna Bluth se convertit et devint Marie mon A peine baptisée, elle fut prise d'un soin de propagande et fit venir à Paris, secur Minchen, alors dgée de 17 ans, seur Minchen, alors dgée de 17 ans, elques mois plus tard, la jeune fille result la jeune fille

menait rois autres de ses filles, Louise, Thérèse et Elisabéth, qui se convertissatent comme leur père.

De ce fait, il ne restatt plus de fuit dans la famille que la mère, Sarah, et les deux demiers enjants, Istaore et Louis. Mais mais Sarah Lévy tenait à ca elle out the mais sarah Lévy tenait à ca elle out the voulait pos se laisser enleuer ses dernières enjants. Pour les sauver, elle quitta l'Allèmagne et se réfugia à Londres. Elle y trouven un appuiet des secours a près 25 la riche famille des Lewin ; dans cet enfourage, on la réconforta, on la consola, et on parla mès exerçaient différenment. Elle y trouvent des la consola et de même de l'observer, que la vie menée en France par les étrangers réfugiés dans ce pays pour des raisons politiques ou religieuses et des bienfaits de ces frangers réfugiés dans ce pays pour des raisons politiques ou religieuses et des bienfaits de ces des fillés à la position de mendants, its n'en ont aucune honte et regardent comme leur du ce gu'on leur donne, en général, ils ne sont bons à perpétuellement la men mais comme, en général, ils ne sont bons à perpétuellement la men mais comme, en général, ils ne sont bons à perpétuellement la men monte de la famille Bluth.

Siona aoait un métier, celui d'institutrice. L'abbé Ratisbonne la plaça près de Cambrat, dans une grande jamille, ches M de Mingoval. Elle en profit pour se créer des remines de la famille Bluth.

Siona aoait un métier, celui d'institutrice, L'abbé Ratisbonne la plaça près de Cambrat, de la famille Bluth.

Siona sont de mais de puis sir appui. Peu à peu, lous les Bluth convertis arrivèrent dans une grande jamille, ches M de des des convents elle neur la plaça près de cumbra, de la famille Bluth.

Siona sont de la men peu sur certe des convents de la famille Bluth.

Siona sont de la men de plaça ches Gabrièlle, de la famille Bluth.

Siona sont de la gene de la famille de la pour le convent de la famille d'une belle passion pour la jeune juive, et désormais elle neur le la fait de la fait de la cour de la fait de la

Emile ALEXANDRE.

Chez les Mineurs

## La nationalisation des mines

» Entre l'estat veut meure pèce de fièvre de spéculatio parée de l'industrie minière le gouvernemet, vise à l'au toutes les richesses minières

nent.

» Le projet de lot a été discuté lundi en remière lecture par la chambre des députés e Prusse, qui l'a renvoyé à une commission de 21 membres. De cette discussion i éaulte que le projet sera voté, les conservaeurs, les conservateurs libres et les cathoduses avant déclaré qu'ils en acceptaient les cathoduses avant déclaré qu'ils en acceptaient les

## Dernière Heure

LES OUVRIERS DES ARSENAUX

UNE DELEGATION AU MINISTERE

UNE DELEGATION ... U MINISTERE
Paris, 28 février. ... Le ministre de la marine a reçu aujourd'hui les délégués des ouvriers des arsenaux qui lui ont présenté un
certain nombre de revendications d'ordre
corporatif.
L'entretien a porlé sur la discussion des
divers articles de réorganisation du personnel ouvrier, comportant l'unification des salaires par classe, projet dont on avait donné communication au Syndicat et qu'a reçu
l'adhèsion de la part des ouvriers.
Le ministre a également indiqué qu'il faisait étudier, en ce moment, un projet de modification au régime des pensions de retraite
des ouvriers et qu'il compte pouvoir le soumettre à l'examen du ministre des finances
et ultérieurement à la sanction du Parlement

## Le Repos Hebdomadaire

Paris, 28 février. — Les délégués nommés aler par le groupe radical-socialiste pour ré-diger l'ordre du jour qui sera déposé, d'ac-cord avec la gauche radicale, comme sanc-tion aux interpellations sur le repos hebdo-nudaire se sont réunis est après-midi. Après une longue discussion l'ordre du our suivant a été adopté :

Après une longue une un consequent de la Chambre confiante dans le gouvernement rour faire de la loi sur le repos hebdomadaire, excellente dans son principe, les applications larges et libérales, conformes du reste à son esprit et principe et reconnaissant la nécessité de certaines modifications de étatif et repoussant toute addition passe à l'ordre du jour ».

L'ordre du jour sera soumis avant la séance, à l'approbation des groupes radical-socialiste et de la gauche radicale.

### L'IMPOT SUR LE REVENU

Paris, 28 février. — La commission de lé-gislation fiscale a terminé l'examen de la cédule du bénéfice agricole. Elle a supprimé l'article 42 en ce qui con-cerne le métayage. Elle impose le proprié-aire et l'exploitant par un rôle collectif et es déclare solidairement débiteurs de l'im-pot. Elle a remplacé cet article par une dis-position indiquant dans le cas d'un métaya-ex, re propriètaire serait impose à la cedule les revenus de la propriété non bâtie pour a portion des fruits correspondants à la rente du soi et pour le reste si le contral lui titribue une part de son produit supérieur à la moitié de la cédule des bénéfices agri-roles,

#### COMMISSION DES ECONOMIES

Paris, 28 février. — La Commission des conomies, présidée par M. Faul Bertrand, puté de la Marne, a qui la Chambre a dé-cué les pouvoirs d'enquêle, a chargé trois

e la Justice, de l'Intérieur et de l'Instruc-ion publique.

Dans sa séance d'aujourd'hui, la commis-ion a décidé que les pouvoirs d'enquête ne courraient être exercés qu'en commission iénière ou par son bureau délégué à cet flet. Elle a en outre décidé qu'un question-taire, base de l'enquête serait établi après télibération préalable des sous-commissions et de la commission plénière. Ce question-aire établi, l'enquête serait mênée succe-sivement dans les divers ministères, d'après l'ordre de travail établi par les sous-com-missions, celles-ci devant agir subsidiaire-ment et parlaire, en le complétant dans lous

usée générale. Le président du Conseil, entendu par la commission, a promis de lui faciliter sa te-the, en mettant à sa disposition tous les élé-nents d'information utile.

#### Une proposition de M. Ghislain

Paris, 28 février. — M. Ghislain a dépo-sé sur le bureau de la Chambre, un projet de loi accordant une prime de 8 francs par de loi accordant une prime de 8 francs par de loi accordant une prime de 8 francs par mentation du bétail.

## La Révolution en Russie

UN GRENIER ARSENAL

UN GRENIER ARSENAI

Pétersbourg, 28 février. — Le « Novoli

Prémis rapporte que la police a été informés
que les terroristes projettent de prochains
seassinate de fonctionnaires, en se servair

omme déguisements, d'uniformes de mili
aires et de fonctionnaires, en se servair

omne déguisements, d'uniformes de mili
aires et de fonctionnaires.

Quelques personnes ayant aperçu un pe
t garçon qui s'amusait avec un revolver de
rant une maison de la rue Zelenine à Pé
ersbourg, habitée principalement par det
tudiants et des ouvriers, demandèrent as
est garçon où il avait pris cette armé
'enfant répondit : « Dans le grenier ».

La police avertie est allée visiter le grenier
n questicn où elle a découvert sept caisses
le revolver, une masse de carfouches el
le perquisitionné chez 200 locataires, parm
sequels elle a opéré de nombreuses arresta
lors.

la constitution d'un ministère de cadets.

LES ELECTIONS EN POLOGNE

Lodz, 28 février. — La ville de Lodz a étà la Douma le candidat du Comité nationa polonais.

En tout, la Pologne a étu 34 Polonais.

Les anciennes provinces polonaises de Li thuanie, de Volhynie, et de Podolie, ont éti 2 Polonais, de sorte qu'à la prochaine Douma li y aura un total de 46 Polonais.

### Condamnation de "L'Intransigeant

L'ACTION DE Mme SYVETON Paris, 28 février. — La chambre criminel-le de cassation a rejeté aujourd'hul le pour-voi formé par M. Henri Rochefort et le gé-rant de l'« Intransigeant » contre l'arret de la Cour de Rouen qui, pour diffamation, tes avait condamnés solidairement à 20.000 francs de dommages-intérêts envers Mme veuve Svyeton.

La Cour a fixé au minimum la durée de a contraînte par corps.

## Incendie d'une Caserne

Londres, 28 revier. — Un incenne a de-truit la plus grande partie des bureaux de l'Etat-Major, au camp d'Alvegshet. Des documents précieux, des archives, des livres de valeur ont été détruits. Co n'est qu'au prix des plus grands efforts qu'on a pu empêcher le reste de la caserne d'être la proie des flammes.

## Un mari qui éventre sa femme

Tentative de suicide du meurtrier

Bruxelles, 23 février. — Un drame sandant s'est déroulé avenue du Roi, à Saint-Gilles,
Depuis quelque temps, une nommée Marie Goels, née à Bruxelles en 1853, avait quitté son mari, le nommé Joseph Portal, agé de 62 ans, habitant 5, rue de la Station, à Namur, et était venue habiter le rez-dechaussée de la maison portant le numéro 30 de l'avenue du Roi.

Portal après avoir écrit plusieurs lettres à sa femme, dans l'espoir d'une réconciliation, arriva mardi après-midi à Bruxelles. Il se rendit au domicile de sa femme et la supplia de reprendre la vie commune.

Devant un refus formel, Portal ne matrisant plus sa colère, saisit un couteau et e plongea avec une telle violence dans le ventre de sa femme, que les entrailles sortaient par l'horrible blessure.

La victime s'était affaissée dans une énorme mar de sang, Aux cris de la malheureuse des voisins sont accourus et tandis que les uns se précipitaient au secours de la blessée, d'autres s'emparèrent du coupable et le désarmèrent.

Deux médecins, requis d'urgence ent prodigué les premiers soins à Mane Goels, qui a été ensuite transportée en civière à l'hôpilal-Saint-Pierre.

Son état est désespéré.

Portal a été conduit au commissariat de police de la place Van Meenen. Il a été tenu à la disposition du parquet.

A Cortain moment Portal a demandé l'autorisation de pouvoir se rendre à la cour, Cette permission lui fut accordée. Tout à coup il sortit de sa poche un flacon qui contenait un violent poison et essaya d'en avaler le contenu.

#### Un fonctionnaire escroc

comparu devant le tribumal corre de Charleroi un des commis-chets quet près ce tribunal, Adoiphe B..., prévention de nombreuses escroqu abus dans ses fonctions. Une fem vegarde, de Pont-de-Loup, compare cotés pour avoir été sa principal voyeuse et avoir bénéficié de ses ments.

woyces et avoir benemes de ses agements.

A l'époque où le pot aux roses fut décvert — car c'eir est un — B., ne perdit ; le moins du monde contenance et il écr aux journaux qui avaient parié de son qu'ils accablaient un innocent. Il nie enc aujourd'hui, avec une belle assurance, to ce qui est de nature à l'exposer aux gueurs du code pénal, « Entre la mora des gens qui m'accusent, objecte-li, et mienne, il me semble qu'il n'y a pas à hé ter ».

mienne, il lite seminater ».

Le fait est qu'il n'a en présence

Le fait est qu'il n'a en présence

le des repris de justice, puisque c'

Le fait est qu'il n'a en présence de lu-que des repris de justice, puisque c'est des services qu'il leur rendait qu'il est accusé d'avoir tiré des bénéfices illicites. Que faisait Adolphe B... ? La déposition de M. le juge d'instruction Chaudron va vous l'apprendre. Chârgé de tenir le livre d'écrou, il procurait aux condamnés, moyen-nant finances, des délais divers qui se re-nouvelaient le plus souvent à l'échéance, si bien que de délais en délais beaucoup de ces condamnés ont gagné le terme de la prescription et n'ont pas purgé leurs pei-nes.

nouvelaient le plus souvent à l'echeance, si bien que de délais en délais beaucoup de ces condamnés ont gagné le terme de la prescription et n'ont pas purgé leurs peines.

Sa clientèle principale se recrutait dans le monde des maquignons où sa notoriété était telle que quand l'un d'eux venaît à écoper d'une condamnation, on disait aux marchés aux chevaux de la région :— Encore un qui ira trouver B...!

Sur les mêmes marchés, on ne fumait non plus que des cigares de B... qui en faisait le commerce et en trouvait un éconlement abondant chez ses amis les maquignons.

Les affaires ne hégociaient généralement à la sortie du palais, au café du coin ; quelquefois dans les couloirs et jusque dans le bureau même du prévenu quand îl ny voyait pos de danger:

La femme Sauvergarde a procuré beaucoup de clients à B...; elle le représentait comme l'homme le plus influent du palais, dont le pouvoir était supérieur à celui du procureur du roi lui-même. B... avait soin d'entretenir les gens dans ecte croyance :

— Dormez sur vos deux oreilles, leur disait.

I. Farrangeral l'affaire.

Les sommes versées variaient entre 10 et 20 frances, meis elles se renouvelaient plusieurs fois. Pour obtenir la libération de leurs maris, deux securs ont versé 35 franci qu'elles ont du alter mendies.

A une termme dont l'enfant avait été bles reser 30 francis demander justice. B... a fait en conseils et des se renouvelaient plusieurs fois. Pour obtenir la libération de deurs maris, deux securs ont versé 35 franci qu'elles ont du alter mendies.

A une termme dont l'enfant avait été bles recent de la départ des conditions de l'enfant, les témoins viennent corroboration qu'elles ont du alter mendies.

A une termme dont l'enfant qu'elles con des denters, mais sans exiger ni recevoir les moindre rémunération. Mais il est vrai, dit i, qu'il à crivait des recours en prêce on des demandes de sursis, ce qui n'était pas en opposition avec ses fonctions.

Un témoin a déclaré qu'il avait un jour renoncé aux services de B..., pour réclames ceux de son curé e

Le Havre, 28 février. — Cours de clôture du marché des cotons ; tendance à peins soutenne, 28,50 ; Février »» ; mars 70,12 ; avril 69,62 ; mai 69,62 ; juille 69,50 ; août 69,50 ; août 69,50 ; decembre 68,25 ; decembre 68,12;

nanda même pas le nom de ce notaire qui r volait la dernière obole sur laquelle ils ient compter. ait M° Pilet-Desbuttes.

"était Me Pilet-Desbuttes.
Elle n'en doutait pas, ti en effet, c'était lui qui avait fait signer es pauvre client trop crédule et déjà affa-par les difficultés croissantes d'une situan désespérée, la reconnaissance d'un prêt trente mille francs qui devaient être sa prême ressource et un acte de vente à réré de la tetre qu'ils ne pouvaient plus ha-

cyniquement, froidement, avec une hy-isie élevée à la hauteur d'un art, il lui ait la somme dont le malheureux, en si-tl'acte de vente, avait donné quittance, s choses-là se font; de tels crimes se

quitterons plus I

Elle entraina son amie vers la fenètre.
Devant la porte, la voiture qui l'avait amenée se trouvait encore
Les chevaux piaffaient, Sur le siège, Marius Chabert qui venait de déposer dans le
vestibule le léger bagage de la jeune fille,
remontait supries du cocher.
Ses yeux semblèrent interroger Renée.
Eile le remercia d'un geste qui était un
consée et un remerciement.

M° Pilet n'aurait eu garde de manquer à ceite legubre solennité, le convoi d'un client. Il était là et les paysans se disaient : — Quel brave homme I Venir de si loin I On le salvait d'autant plus bas, que sa ré-lingue était plus râpée et son équipage plus rotté.

niche etait pius rapee et son equipage pius ofité.
Simplicité antique, mépris des richesses, dain des vanités du monde, autant de ti-s à l'estime des honnètes gens l'On aurait dit, à voir les coups de chapeau il recueillafé et les cordiaux : « Chalut, tochier Pilet, cha ve bien ?» dent il état ur suivi, qu'il avait combié de biens tous a Auvergnals des environs.
L'être mai inspiré qu'i n'eut pes fait sa rite dans le chœur qui chantait à l'unism : Confiance, confiance l'sur le passage ce veutour du notariat eut risqué d'être joidé!

phost 1
Au sordir de l'église, M° Pilet qui venaît accompagner les deux jeunes filles à la acison mortuaire et dont le cabriolet était juit avancé devant le porche, s'approcha de priheime et lui d'un ton plein d'onction:

Voulez-vous m'accorder un instant d'en-

tenté pour vaincre la résistance de Renée et qu'il se voyait contraint d'y renoncer.

Il ajoutait qu'il trouvait en province le champ trop étroit pour ses ambitions et qu'il ne serait pas faché d'essayer de Paris, à moins que le patron ne fut disposé à lui céder son étude qu'il se fiattait de conduire à grandes guides, sans la l'aisser déchoir de son importance.

Les choese en étaient là.

C'était une affaire à traiter entre la Claudine au son ancien maître.

C'était une affaire à traiter entre la Claudine et son ancien maître.
Cependant Me Pilet allait franchir la porte du salon de la Sauvetière.
Au moment d'entrer, il appela Renée d'un ion affectueux en lui disant :
— Venez donc, je vous prie.
— Mais...
— Non, non, vous n'étes pas de trop. Mile de Solmes est voire annie...

Elle obéit et referma la porte derrière eux. Ce grand salon de la Sauvetière était, mal-gré la saison, sombre, presque nu, glacial, avec ses murailles de trois pieds d'épaisseur et ses fenétres dont les volets n'étaient qu'en-

Poiphelme et lui dit d'un ton plein d'onction:

— Voulez-vous m'accorder un instant d'en treiton?

— Certes.

Renée s'était écartée par discrétion.

Elle se trouva auprès de Bernard Chavariron.

Elle se trouva auprès de Bernard Chavariron.

Elle se trouva qui se tenait devant l'équipage du parten.

Le clerc avait repris son aplomb.

— C'est toujours non ? demanda-t-il d'une voix mordante.

Elle ne répondit pas et continus con ciemin.

— C'est bon, c'est bon, siffia-t-il entre ses denis. Va où il te plaira... Nous nous revertons. ma belle.

A la vérité, l'aventure des ruines chasigenit ses projets.

Sans avoir la franchise de l'avouer à Me pilet, il lui leissait entendre qu'il avait iout

Laissons, je vous prie, monsieur, of debat inutile. Sans argent, sans amis, sans conseils je n'engagerai pas contre vous une luté dont l'issue ne serait pas douteuse. Je quitterai ce pays, monsieur, sans doute pour ny plus revenir... Je n'emporterai rien et vous me rendrez les comptes que vous vou-fez. C'est à votre propre conscience que je me en remets pour vous juger.

A Plet était installé sur un vieux fauteuil à dossier élevé qui lui donnait des aires de chaire.

(A suivre)

BAPTÈME DELESPAUL-HAVEZ

DRAGÉES - CHOCOLATS LILLE, rue Nationale, 89, LILLE

The state of the s

Ces choses-là se font; de tels crimes se commettent plus souvent qu'on ne pense.

Hélène s'approcha de la fenêtre.

Mai loin, au fond de la vallée, la route qui ponduit à Aubignac s'allongeait comme un probant. Le front appryé aux vitres afin d'apaisier en l'est route avec le secret espoir d'y voir apparaître la voiture qui d'ordinaire amenait son amie à la Sauvetière.

Elle savait donc qu'elle était seule, accanitée per les malburs qui s'achamaient sur sile.

Elle savait donc qu'elle était seule, accanitée de toutes ces misères sans essayer de lui venuit en aide, de l'assister dans se formatien en alle, de l'assister dans se formeuves.

Elle connaissait le cœur de son anie.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissit cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissit cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissit cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissit cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissat cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissat cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissat cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle se retournait vers le lit où agonissat cet hormes usé avant i'age, victime d'erverus qui s'appuyaient à son front.

Elle attendait donc et, de temps en temps, alle s

Elle et lui l
C'était là tout ce qui restait d'une race de
ces fiers Arvernes dont les ancêtres ont tenu
tête aux Romains de César, conquérants du
monde!
Un vieillard ruiné par ses propres fautes,
désespéré et une fille déshonorée, condamnée à lutter non seulement pour elle mais
pour l'enfant sans père qu'elle portait dans
son sein!

son sein!

Fin tragique et misérable!

Tout à coup elle entendit une plainte qui sortait des lèvres du mourant.

Elle courut à son chevet.

Il murmura quelques mots inarticulés au milieu desquels elle ne distinguait que celuici : Pardon!

Elle l'entoura de ses bras en lui disant doucement :